

Un américain à Paris

Georges Gershwin
(1898-19637)

Georges Gershwin : compositeur américain né à New-York en 1898 et mort à Hollywood en 1937. Il commence son métier de compositeur en écrivant des chansons publicitaires. Doué, il devient célèbre avec les chansons et comédies musicales qu'il compose dès l'âge de 21 ans. A 26 ans il écrit en 3 semaines la célèbre « Rhapsodie in blue » imprégnée de jazz, à 30 ans le poème symphonique « Un américain à Paris », et à 37 ans l'Opéra « Porgy and Bess » d'où est tiré la célèbre chanson « Summertime ».

Un américain à Paris : Gershwin s'inspiré d'un séjour fait à Paris pour composer en 1928 ce **poème symphonique**. Il utilise en plus d'un orchestre symphonique, des klaxons de taxis, un célesta et des saxophones. En 1951 Vincent Minelli en fait une adaptation pour le cinéma avec l'acteur Gene Kelly.

Filage de l'œuvre

Partie 1 : thème de la Promenade

Thème du visiteur marchant dans les rues de Paris. Il descend les Champs-Élysées pour rejoindre le Quartier Latin. L'atmosphère est joviale et sympathique, le thème est joué aux violons. Utilisation de klaxons de taxi pour illustrer le passage des véhicules qui se bousculent ainsi que l'insouciance du promeneur qui traverse les rues sans faire attention. Le thème se transforme après l'intervention de la clarinette basse pour laisser place à la seconde partie.

Partie 2 : thème de la Belle époque (01:50)

Thème plus populaire de la « Belle époque » pour évoquer le passage du visiteur devant les théâtres de music-hall. Un solo de cor anglais (03:27) puis de hautbois emmène le visiteur vers la rive gauche de la Seine avec un calme langoureux. Puis retour de l'agitation de la ville. Le violon entreprend un thème rêveur (06:30) accompagné par le célesta qui suggère les pensées nostalgiques du promeneur.

Partie 3 : thème du Blues (07:38)

Le thème du blues est lancé par la trompette munie d'une sourdine. Nostalgie de l'américain pour son pays. Le thème est ensuite repris aux cordes (08:52) ponctué de percussions. L'accompagnement en pizz (09 :32) aux cordes graves relance la nostalgie de notre voyageur. Le compositeur s'amuse à opposer l'orchestre à des solistes pour laisser le violon conclure seul cette partie avec une grande douceur.

Partie 4 : thème du Charleston (12:28)

C'est la trompette qui rompt ce grand calme pour lancer un charleston endiablé. L'américain rencontre un compatriote. La mélancolie laisse la place à la joie. Ils expriment leurs impressions sur Paris par rapport à l'Amérique. Des notes répétées et lourdes concluent cette partie évoquant les deux américains qui se quittent.

Partie 5 : retour du thème du blues (14:34) puis de la promenade (16 :03) et final

Thème du blues éclatant et majestueux. Le violon rétablit le calme suivi du tuba qui va obscurcir l'atmosphère. Petit rappel du thème 1 (15:46) d'abord aux wood-blocks et hautbois, puis repris par la clarinette et la flûte. Retour du thème du visiteur, raccourci et bizarrement orchestré. Roulement de timbales et montées en pizz. des cordes qui annoncent une fin grandiose accentuée par les cymbales.

A retenir :

Un **poème symphonique** est une œuvre orchestrale en 1 seul mouvement. Il raconte une histoire, une situation, ce qui fait que cette musique est dite « descriptive ».